

CHILIGAN, LE HÉROS DE LA MONTAGNE

Chiligan a grandi dans sa communauté, avec sa grand-mère. Mais, il redouta en pleine nuit se réveiller en sursaut entendre grand-mère qui injuria sévèrement grand-père mort depuis longtemps, comme si elle l'avait vu. Chiligan regarda automatiquement à travers les palissades qui forment les murs de la maison pour s'assurer que grand-père ne hanta pas vraiment les lieux. Cela lui a pris du temps pour comprendre que grand-mère a fait un cauchemar et a donc peur que grand-père ne vint la chercher. Elle porta toujours le soir une culotte rouge, pour décourager ou éloigner grand-père. Le lendemain matin, après une nuit cauchemardesque, elle se réveilla et alla à la barrière avec le pot de nuit rempli de pipi pour chasser l'esprit. Mais, ça n'a toujours pas marché. Un beau matin, elle alla au cimetière lui parler avec véhémence, apportant avec elle un pot d'eau, une bougie et une poupée qu'elle déposa sur la tombe avec quelques aiguilles qui n'ont plus de trou. Elle lui demanda de garder sa distance et de ne plus l'importuner. Et les jours passèrent, rien n'a vraiment changé jusqu'à la fin de ses jours.

Après la mort de grand-mère, Chiligan alla chez ses parents. Il a 21 ans. Il savait à peine lire et écrire. Un jeune débrouillard qui rêvait éperdument de devenir riche et de développer sa communauté. Mais, il ne savait que faire pour y arriver. Il marchait souvent dans la communauté, surtout dans les jardins, la tête pleine d'idées. Il regardait, il admirait et était tout heureux. Les gens du village l'aimaient beaucoup, étant fils d'un notable, et prédisaient qu'il serait un grand homme.

Un beau jour, alors que le soleil était à son zénith, il prenait la route de la source. Arrivé à 15 mètres de là, il a vu une belle dame qui se peignait, assise sur une petite chaise. Il comprit vite que c'était Simbie. Il ne voulut pas s'en approcher, pour ne pas l'effrayer et provoquer sa disparition coutumière. Son projet était de lui ravir son peigne. Brusquement, il eut une idée géniale. Il lança une roche dans l'eau. Simbie sursauta et disparut automatiquement, laissant derrière elle son peigne. Chiligan alla voir. Oui, le peigne était bien là. Il brillait de mille feux et couleurs. C'était extraordinaire. Chiligan l'a attrapé. Soudain, une énergie communicatrice l'a traversé. Il frissonnait et est rentré chez lui tout heureux avec son peigne. Il n'en parla à personne. Il décida de le cacher quelque part.

La nuit venue, il alla se coucher avec l'espoir que Simbie viendrait le voir. Son attente fut comblée. Une déesse s'est présentée à lui dans son rêve et lui a promis de l'argent immédiatement, s'il acceptait de lui rendre son bien qu'il détenait, ou de faire de lui un homme riche s'il acceptait d'aller chez elle pour un séjour. Chiligan choisit la deuxième option et dit à la dame où trouver le peigne.

Le lendemain, Chiligan annonça à ses parents qu'il va chercher du travail ailleurs, pour se prendre en main et les soutenir. Il attendit 7 jours avant de se rendre à la source. Le 8^e jour, pendant que le sommeil l'emporta au bord de la source, Simbie vint le prendre et alla sous l'eau avec lui. Des jours et des mois, une année, deux ans se sont écoulés. Les parents ne se doutaient de rien, et ne s'inquiétaient pas, puisque Chiligan avait annoncé qu'il allait chercher du travail. Personne n'avait de nouvelles de Chiligan, ni n'avait dit l'avoir vu quelque part. Les parents gardaient toujours l'idée que Chiligan était allé quelque part, à Port-au-Prince, à l'Artibonite ou à Saint-Domingue, chercher du travail.

Pendant son séjour chez Simbie, Chiligan apprit à tout faire : voler dans l'espace, transformer des choses, guérir les animaux, nager, marcher sur l'eau, parler un langage codé, deviner et prédire des choses, etc. Tout ce qui lui était impossible dans la vie normale, et dont il rêvait, était devenu un jeu d'enfant. Il a vu et entendu tout ce qu'il a vécu un jour au bord de l'eau, pendant qu'il était enfant : le van, le pilon, la musique, des chansons vodou. Simbie lui a fait parcourir plusieurs endroits. Elle lui a fait rencontrer plusieurs esprits du cosmos qui ont partagé avec lui des secrets. Il était aimé de tous.

Une femme le réclama dans son rêve et noua une alliance secrète avec lui. Il devint rapidement un grand maître des feuilles. Rien n'avait plus de secret pour lui. Sauf qu'il n'avait toujours pas d'argent. Pas d'importance. Dans ce monde, l'argent n'a pas cours. On se donne ce qu'on veut. La mort n'existe pas, ni le vieillissement.

Après trois ans et un jour, jour pour jour, heure pour heure, Chiligan a été retrouvé endormi au bord de l'eau, comme au jour de sa disparition. Il est ensuite retourné chez ses parents qui n'en croyaient pas leurs yeux. Ils étaient contents et pleuraient de joie. Ils lui caressaient la tête et lui demandaient où il était passé et pourquoi il n'avait jamais donné de nouvelles. Chiligan se contentait de sourire et d'êtreindre ses parents, comme pour leur dire qu'il était heureux de se réunir de nouveau avec eux. Au cri strident de la cigale, Chiligan dit « maman, maman, je veux manger un touron salé ». Sa maman lui répondit « oui, mon fils. Je vais le préparer pour toi ».

Chiligan retourna à la vie normale. Un autre jour, il a vu en rêve Simbie qui lui a offert un cadeau sous un arbre. Le lendemain, il est allé voir sous l'arbre. Il y avait une couleuvre sur un lot de paille sèche. Il hésita, puis l'a touchée du doigt. Elle s'est transformée en une chaine enterrée, reliée à un objet. Chiligan a fait ce qu'il fallait pour ne pas perdre la chaine et est allé chercher des outils pour creuser. Dans son esprit, il s'agissait d'un jar rempli de trésors. C'était effectivement le cas. Depuis, il devint un homme riche. Tout ce qu'il faisait ou touchait lui réussissait. On le suspectait d'avoir un don. Il devenait guérisseur, entrepreneur, leader communautaire, très intelligent aux idées fulgurantes, un homme qui s'exprimait parfois dans une langue inconnue. Les gens dirent qu'il parle le Chiligan. Il investissait dans sa communauté, où il a réalisé des œuvres sociales importantes.

Chiligan est tombé amoureux d'une charmante jeune fille. Le père, un fervent protestant, s'y opposa farouchement, contrairement à la mère. Les deux jeunes s'aimèrent éperdument et se rencontrèrent malgré l'opposition du père. Ils invitèrent des amis et des proches de la famille à aller parler avec ce dernier. Il est resté imperturbable face à toutes les interventions. Au contraire, il a repoussé sa fille devenue entretemps enceinte. La relation de plus en plus difficile avec le père, la jeune fille enceinte a décidé de laisser le toit familial pour aller vivre chez un oncle. Après avoir tout essayé, sans succès, Chiligan est allé lui-même rencontrer le père de sa bien-aimée. La conversation fut longue et pénible pour Chiligan qui a vu ce jour-là se déverser sur sa tête tout l'orage du ciel. Il tenait ferme, observait, cherchait à comprendre la clé de sa résistance et trouvait finalement son point faible.

Chiligan est reparti, après avoir salué le père de sa bien-aimée. Il est allé rencontrer ses parents et leur a demandé d'aller apporter la bague de fiançailles. Après un mois, ils se sont fiancés. Six mois plus tard, ils se sont mariés, peu de temps avant la naissance du tout premier enfant du nom de Canistar. Ils menèrent une vie tranquille et heureuse, avec l'appui moral des deux parents. Un jour, Chiligan est rentré à la maison très fatigué et alla se reposer. Le sommeil l'emporta rapidement. Brusquement, la dame avec qui il a noué une alliance pendant son séjour chez Simbie lui apparut. Chiligan s'est réveillé troublé, mal en point et couvert de sueur. Depuis ce jour, sa vie familiale a basculé. Il n'était plus l'homme charmant et le père attentionné. Le couple vit les orages de l'amour. Incapable de se reprendre, il se confondit dans l'alcool jusqu'à ce qu'un jour il disparut mystérieusement. Les mauvaises langues dirent que c'est le don qui l'a emporté, tout en le considérant comme le héros de la montagne.

Je suis passé par là. J'ai demandé qui était cet homme ? On m'a raconté l'histoire. Puis, j'ai reçu dans les fesses un coup de pied qui m'a propulsé jusqu'ici pour vous la raconter aussi.